

Le théâtre indépendant se renforce et bombe le torse

Bienne Incubo poursuit sa mission de mise en valeur de la scène théâtrale. La structure dévoile son programme 2024. Elle poursuit son travail d'accompagnement et de soutien des créatrices et créateurs de la région dans sa nouvelle saison.

Alexandre Wälti

Au Biotop, vendredi matin, les professionnels du théâtre se sont réunis en nombre pour annoncer la saison 2024 d'Incubo. Mais aussi pour entamer un week-end de visionnage des différents spectacles, afin de les peaufiner une dernière fois avant leur présentation au public adulte, du 4 au 20 septembre. «Nous voulions que les 21 artistes régionaux des 11 soirées de la programmation soient présents et présentes, pour montrer la force et la vitalité de la scène indépendante biennoise», explique Claudia Nuara, présidente d'Incubo. «Ils créent leurs spectacles, et notre objectif est de les mettre en réseau ou de les accompagner, de l'idée initiale à l'œuvre aboutie.»

La première édition, en 2023, a été un succès, selon la direction du projet. «Nous avons accueilli plus de 700 spectatrices et spectateurs. Certaines créations ont par ailleurs été jouées à guichets fermés», relève Luca Depietri, codirecteur d'Incubo. Le projet s'appuie sur un soutien public de 80'000 fr., partagé à 50-50 entre la Ville de Bienne et le Canton de Berne. «Le spectacle «Fury Room» de Fanny Krähenbühl, que nous avons accompagné, a notamment reçu le prix d'encouragement pour les arts de la scène Premio 2024. Ce dernier permet aux jeunes compagnies de les mettre en lien avec des théâtres indépendants et des festivals.»

Résidence pour l'affinage

Le travail d'Incubo s'appuie sur trois piliers fondamentaux, comme le rappelle Luca Depietri. «En partenariat avec KarteNoire2502, nous offrons d'abord aux artistes locaux l'opportunité de tester leurs premières idées en public, dans une phase



Des jeux de miroirs, achetés grâce au soutien d'Incubo, rythmeront la prestation de la Biennoise Isabelle Freymond.

Incubo/Frédéric Palladino

de recherche. Ensuite, nous apportons un soutien financier à trois créatrices ou créateurs, sélectionnés pour le développement de leurs idées sur scène. Enfin, chaque année, un artiste, une compagnie ou un collectif bénéficie d'un accompagnement pour aboutir à la production finale du spectacle.»

Autrement dit, de bout en bout, l'effort se fait dans une interaction constante entre les différentes personnes impliquées. Pour la Biennoise Isabelle Freymond, actrice et metteuse en

scène dans «Look at me», une pièce de 40 minutes qui sera jouée les 12, 13 et 15 septembre, le soutien administratif et financier change tout. «Nous avons acheté des miroirs qu'on porte à la main sur scène. Ils ont ensuite un rôle dans le développement des personnages. Un scénographe a également pu être payé et a apporté de nombreuses adaptations pour l'œuvre finale», détaille-t-elle.

«Au-delà de cet aspect matériel, la résidence au théâtre Biotop permet d'échanger avec une

équipe de professionnels expérimentés. Ces retours font ensuite progresser encore davantage le projet. Là, nous profitons aussi d'une salle totalement équipée, ce qui n'est pas toujours le cas pour la phase de répétition.»

L'artiste se réjouit tout particulièrement du visionnage commun des productions de la programmation, durant tout ce week-end. «C'est la dernière ligne droite pour tout le monde», remarque Isabelle Freymond. «Chacun pourra donner un avis pour affi-

ner l'un ou l'autre spectacle. Cette démarche correspond au fonctionnement de beaucoup d'écoles de théâtre. Dans nos métiers, une fois que nous terminons notre formation, ces critiques constructives n'existent plus.» Elle insiste encore sur le fait qu'Incubo agit comme une sorte de «formation continue dans les métiers du théâtre».

Goût du risque

Le programme d'Incubo 2024, réservé à un public adulte, se découpe en trois parties. Une

77

Nous voulons casser les stéréotypes du théâtre et entretenons le goût du risque.

Claudia Nuara
Présidente d'Incubo

coproduction originale, trois incubations – autrement dit trois spectacles bénéficiant d'un soutien financier et administratif – et autant de soirées KarteNoire2502, correspondant à des spectacles éclair de sept à 20 minutes, dans lesquels 16 jeunes créatrices ou créateurs présentent pour la première fois une œuvre devant un public, autour de trois thématiques prédéfinies.

En d'autres termes, Incubo offre un espace dans lequel les artistes peuvent bénéficier d'un accompagnement, de l'idée à la scène. «Nous souhaitons casser les stéréotypes du théâtre et entretenons un goût de risque dans la création», résume Claudia Nuara. «La culture de l'échange est notre moteur de création, et nous préconisons l'accompagnement d'une œuvre par le travail sur la scène.»

Info+: Programmation complète et billetterie sur www.biotop-theatre.ch

Un dialogue artistique entre peinture et photographie

Saint-Imier Le Centre de culture et de loisirs inaugure, le 29 août à 19h15, l'exposition «La Passion des Natures mortes», mettant en lumière des œuvres d'Henri Piccot.

Le Centre de culture et de loisirs de Saint-Imier (CCL) inaugure, le 29 août à 19h15, l'exposition «La Passion des Natures mortes». Cette rétrospective rassemble des œuvres d'Henri Piccot, issues de la vaste collection de plus de 300 compositions préservées par sa famille. Bien que nombreuses dans sa production, les natures mortes «sont en effet absentes des cimaises du Musée», constate l'institution culturelle dans son communiqué.

Cette production met en lumière le travail du peintre, mais également celui de son épouse Hana Bergher. Bien que les carrières respectives des époux n'aient rien de comparable, leur passion commune pour les compositions florales ouvre une brèche sur chacun de leurs univers artistiques, entre rivalité et influence mutuelle.

Pour donner un écho contemporain à ces œuvres



«La Passion des Natures mortes» sera inaugurée le 29 août au CCL. CCL

picturales, le CCL a proposé à Jean-Marc Erard de s'associer à cette exposition. La nature morte est un sujet que l'artisan-photographe a beaucoup travaillé dans sa carrière, notamment dans le cadre de ses recherches personnelles sur d'anciennes techniques photographiques.

Le CCL propose par ailleurs de découvrir «La Sonate des Spectres», un film documentaire réalisé par Ivan Heidsieck, petit-fils du peintre Henri Piccot. La projection aura lieu le jeudi 3 octobre 2024 à 20h au CCL. L'entrée est libre, mais les réservations sont recommandées. *c-ajr*

EN BREF

Conseil communal au complet

Corcelles Le Conseil communal de Corcelles est à nouveau au complet. Les deux places laissées vacantes par les démissions de Dominic Zbinden et Jean-Denis Ast sont repourvues. En effet, la représentante d'Ensemble pour Corcelles, Maude Spart (née en 1988, horlogère de profession), et Pierre Habegger (1963, menuisier), sous la bannière de Corcelles d'abord, accèdent à l'Exécutif. Ils sont élus tacitement, rendant inutile l'élection prévue le 6 octobre prochain. Le second nommé a déjà siégé au Conseil, durant deux mois en 2022. *epe*